



**TEXTE DE PRÉSENTATION DE LA PRÉSIDENTE DE L'AFEAS,
CÉLINE DUVAL, LORS DU DÉJEUNER
"OPÉRATION TENDRE LA MAIN"
AU PARLEMENT DE QUÉBEC
EN PRÉSENCE DE DÉPUTÉES ET DÉPUTÉS
1^{ER} DÉCEMBRE 2011**

Madame la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
Madame la ministre responsable des Aînés
Mesdames et messieurs les députés,
Mesdames et messieurs,

Je rêve du jour où nous serons conviés à un petit-déjeuner comme celui-ci pour célébrer le fait que le Québec soit devenu une société exempte de toute forme de violence. Ce rêve deviendra réalité si, ensemble, nous poursuivons notre action pour éradiquer la violence. C'est pour participer à cette action que l'Afeas tient, pour la quinzième année, son Opération Tendre la main.

Nous nous indignons facilement quand des gestes d'une violence inouïe sont médiatisés: des crimes sadiques, des drames familiaux, des crimes d'honneur... Encore cette année, il y en a eu plusieurs, très percutants. Cependant, l'indignation ne suffit plus. Comme l'écrivait Denise Bombardier récemment: "l'indignation individuelle ne produit pas l'indignation collective. Seule l'action collective porte ses fruits. En démocratie, ça s'appelle l'engagement et non le décrochage!"

Les membres de l'Afeas croient plus que jamais en cette action collective qu'elles mènent depuis 45 ans. Elles ne se contentent pas de s'indigner ou de dénoncer la violence. Elles agissent dans leur milieu. Elles écoutent, sensibilisent, provoquent des prises de conscience et réfèrent à des ressources d'aide. Elles essaient de toucher les cordes sensibles de leurs concitoyennes et concitoyens, des enfants, des conjoints, des parents et grands-parents, des amis, des aînés et des élus. Elles proposent des réflexions sur nos attitudes et comportements qui peuvent engendrer de la violence dans notre quotidien et font la promotion du droit de chacune et chacun d'entre nous à la sécurité physique et psychologique. Elles privilégient une approche positive!

Cette action, elles la mènent dans le cadre de l'Opération Tendre la main qui se déroule du 25 novembre au 6 décembre. Pendant ces 12 jours, des dizaines d'activités sont organisées dans des lieux fort diversifiés: écoles, bibliothèques, hôtels de ville, centres d'hébergement, centres communautaires, conseils municipaux, centres d'achat, CLSC, églises, Caisses populaires...et j'en passe!

Durant cette campagne, les équipes de bénévoles de l'Afeas invitent toutes les Québécoises et tous les Québécois à porter le symbole de la non-violence, soit le ruban blanc en forme de "V" inversé. Tout à l'heure, nous vous remettrons d'ailleurs une certaine quantité de ces rubans en espérant que vous puissiez participer à l'Opération Tendre la main, en les distribuant dans vos bureaux de comté avec un message de paix et de respect, surtout à la veille du temps des Fêtes.

Nous sommes tous et toutes concernées par la violence quotidienne, que ce soit le harcèlement, la cyberintimidation, la maltraitance, le viol, les agressions physiques et verbales, le taxage, l'inceste, la pédophilie, les propos haineux, menaçants, injurieux, dégradants... Cette année, l'Afeas veut surtout sensibiliser à la violence psychologique ou physique, l'exploitation, la négligence et les mauvais traitements dont trop d'aînés, hommes et femmes, sont victimes dans notre société.

Nous profitons de l'occasion pour souligner des initiatives gouvernementales qui luttent contre toute forme de violence. Récemment, la ministre responsable des aînés, Madame Marguerite Blais, a mis sur pied de nombreuses initiatives que nous considérons essentielles pour le mieux-être des aînées et aînés du Québec. Qu'on parle des messages publicitaires, de la ligne d'aide abus aînés, de la chaire de recherche sur la maltraitance, du soutien aux aidantes et aidants ou encore des ressources pour rester chez soi. De son côté, la ministre de la Condition féminine, madame Christiane St-Pierre, pilote le plan d'action pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait. On retrouve dans ce plan une série d'actions pour contrer la violence conjugale, les agressions et l'exploitation sexuelles, la traite des femmes et les violences en émergences.

Malheureusement, cette année, nous assistons au démantèlement d'une bonne partie du registre des armes à feu par le Gouvernement canadien. Nous demeurons tout de même convaincues que ce registre constitue un outil de prévention important, surtout en matière de violence faite aux femmes. Nous osons croire que le Gouvernement du Québec réussira au moins à récupérer les données de ce registre pour poursuivre sa mise à jour et le rendre disponible pour la sécurité de chacun d'entre nous.

Au cours de ces journées, réfléchissons sur nos propres attitudes et comportements vis-à-vis des autres et, surtout, posons des gestes concrets de respect, de tolérance, d'empathie, de réconfort, de bienveillance et de solidarité. Ensemble, portons ce rêve d'une société où il fait bon vivre, exempte de toutes formes de violence! Faisons que notre indignation devant la violence devienne le moteur de notre action collective!